

RUBRIQUES

- 2 **Courrier des lecteurs**
- 4 **En bref**
- 6 **Paroles d'économistes**
Arvind Subramanian brosse le portrait de Michael Kremer
- 20 **Pleins feux**
Évolution de l'aide
Stefano Curto
- 49 **Notes de lecture**
The Persistence of Poverty: Why the Economics of the Well-Off Can't Help the Poor, Charles Karelis
Making Development More Sustainable: Sustainomics Framework and Practical Applications, Mohan Munasinghe
The Age of Turbulence: Adventures in a New World, Alan Greenspan
African Development: Making Sense of the Issues and Actors, Todd J. Moss
The Writing on the Wall: Why We Must Embrace China as a Partner or Face It as an Enemy, Will Hutton
- 54 **Entre nous**
Simon Johnson : **Le prix (alimentaire) du succès**
- 56 **Gros plan : Émirats arabes unis**
- 57 **Index des articles de 2007**

Modernisation ou réforme?

LES PROBLÈMES mondiaux — VIH/sida, différends commerciaux, changements climatiques, contagion financière, etc. — requièrent des solutions mondiales, répète-t-on à l'envi dans les instances internationales. Le système actuel de gouvernance mondiale est-il efficace? Après tout, ce système repose sur le modèle établi après la Seconde Guerre mondiale et caractérisé par la prédominance de quelques pays avancés. Toutefois, le nouvel ordre économique mondial, résultat de plusieurs décennies d'intégration rapide, met désormais en vedette de nouvelles puissances régionales, voire mondiales.

Dans ce numéro de *F&D*, nous poursuivons le débat sur la gouvernance mondiale en invitant des experts en économie, finance, commerce et santé à examiner ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. L'examen débouche sur une idée-force : afin de préserver les progrès réalisés dans ces domaines au cours des dernières décennies, les pays émergents et pays en développement doivent avoir davantage voix au chapitre.

L'article de couverture — «Gouvernance : nouveaux acteurs, nouvelles règles» — souligne qu'il est de plus en plus vital pour la communauté internationale de réformer le modèle de l'après-guerre pour relever les défis du XXI^e siècle. Il s'agit d'absorber les mutations démographiques, de réduire la pauvreté, d'accroître l'offre d'énergies sûres et propres sans aggraver les changements climatiques et d'atténuer les risques pour la santé. La solution consisterait à rationaliser les rapports entre États souverains, à réformer les institutions multilatérales et à créer un organisme de surveillance efficace.

Dans le domaine financier, nous apprenons que les crises futures, comme celles des années 90, comporteront sans doute un élément de contagion, d'où la nécessité d'assurer une liquidité suffisante. La récente crise des prêts hypothécaires à risque aux États-Unis — qui a révélé de graves lacunes dans le système financier international — a relancé le débat sur la nécessité et les modalités de régulation des flux financiers mondiaux.

En matière de commerce, le système mis en place à l'échelle planétaire a connu beaucoup de succès jusqu'ici, mais il a du mal à gérer l'essor des pays en développement — dont le poids relatif dans les échanges mondiaux est passé de 22 % en 1980 à 32 % en 2005 et devrait atteindre 45 % en 2030 — et la sensibilité de l'initiative actuelle de libéralisation du commerce agricole, manufacturier et des services.

Par ailleurs, les trois objectifs du Millénaire pour le développement relatifs à la santé — réduire la mortalité infantile; améliorer la santé maternelle; combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies — restent désespérément hors de portée. Selon l'auteur de l'article intitulé «Gérer la santé mondiale», cela tient au fait que le système actuel ne permet pas de maîtriser l'évolution des parties prenantes ni de résoudre de manière équitable, efficace et efficiente les vrais problèmes de santé. Plusieurs experts suggèrent des solutions qui varient du renforcement de la surveillance des maladies à l'exploitation accrue de la dynamique du marché.

* * * * *

La rubrique «Paroles d'économistes» approfondit l'analyse des questions sanitaires et économiques mondiales à travers un portrait de Michael Kremer (Harvard), inspirateur du mécanisme de «garantie de marché» — permettant de financer la mise au point d'un vaccin contre les maladies pneumococciques, qui tuent près d'un million d'enfants chaque année dans les pays pauvres.

Laura Wallace
Rédactrice en chef

Illustrations : Couverture et p. 10, Terry Widener; p. 39, Lai Oy Louie.

Photographies : p. 4, Simon Maina/AFP; p. 5, Juan Carlos Ulate/Reuters; p. 6, FMI; p. 15, Duncan Hale-Sutton/Alamy; p. 22, Paul Souders/Corbis; p. 26, Maxim Marmur/Getty Images; p. 31, Bagus Indahono/epa/Corbis; p. 44, Gideon Mendel/ActionAid; p. 49-54, FMI.